

# SHALSHELET NEWS



## La parole du Rav

Après qu'Essav eût versé des chaudes larmes, Itzhak le bénit : « Tu vivras de ton épée, et tu seras asservi à ton frère, et quand il fautera, tu dégageras son joug d'au-dessus de ton cou ». Les trois parties de cette bénédiction nous laissent perplexes, a) « Tu vivras de ton épée » ; l'épée est par excellence, l'âme pour faire la guerre; comment le patriarche souhaite à son fils la réussite dans une entreprise criminelle ? b) « tu seras asservi à ton frère » sous-entend, qu'il fera les guerres pour ainsi servir son frère Jacob. Cela étonne, car en quoi les guerres d'Essav sont-elles utiles à Jacob? c) « quand il (Jacob) fautera, tu (Essav) dégageras son joug d'au-dessus de ton cou » laisse entendre, que Essav ne se débarrassera que du joug, mais pas de la servitude envers Jacob. Or les Richonim identifièrent certains descendants d'Essav comme étant la chrétienté ; en quoi leurs guerres servirent-elles aux juifs ?

Cependant, les chrétiens ont conquis le monde, et obligé les populations à accepter la Bible, ses récits, ses vérités et les sept mitzvot. Bien que les juifs aient souffert de cette aventure, ils en profiteront à la fin, comme l'écrit le Rambam : « Le fondateur du christianisme s'est pris pour le Machiah, et c'est à son sujet que Daniel a prophétisé : des insolents parmi ton peuple se lèveront pour réaliser la vision (du Machiah) mais ils échoueront. Y a-t-il un pire échec ? Tous les prophètes ont annoncé la rédemption des juifs par le Machiah, qui rassemblera les exilés et consolidera la Thora, alors que celui-là fut à

l'origine de massacres de juifs, de leur dispersion et de leur humiliation ; il agit de sorte que la plupart des peuples adorent un dieu qui n'est pas l'Éter-nel. Cependant, « Ki lo mahchévotai mahchévotéhém, vélo darchéhem derahai néoum Hachem », Mes pensées ne sont pas les vôtres, et vos voies ne sont pas les Miennes, dit Hachem. Toute cette aventure et celle de l'ismaélite qui vint après lui ne visent qu'à frayer un chemin au (vrai) Machiah et à préparer le monde entier à servir D-ieu ensemble ... Car ces deux (aventures) ont empli le monde de messages messianiques, de paroles de la Thora et de ses Commandements ... Certains (parmi les chrétiens et les musulmans) affirment que ces lois correspondaient jadis à la vérité, mais qu'elles seraient devenues obsolètes ..., d'autres encore disent qu'elles sont à comprendre comme des allégories ... Cependant, lorsque le vrai roi Messie s'élèvera et s'imposera, tous reviendront à la vérité et réaliseront, que leurs parents et prophètes les ont trompés et élevés dans le mensonge », (Michné Thora, Mélahim, 11, partie censurée).

Bien que de telles spéculations insolites ne doivent être opérées que par Hachem - Mes pensées ne sont pas les vôtres, et vos voies ne sont pas les Miennes-, Itzhak a quand-même pris une part de responsabilité en bénissant cette aventure, craignant qu'une privation de beraha affranchira Essav de toute révérence à l'égard de Jacob et il le tuera.

Rav Yehiel Brand

### Questions

### Pour aller plus loin..

- 1) (25,20) Pourquoi le passouk précise que Rivka était la sœur de Lavan ?
- 2) (26,1) Le passouk écrit : « Il y eut la famine dans le pays, mis à part la première famine à l'époque d'Avraham » il est évident qu'on ne parlait pas de la même famine, quel est le Hidouch ?
- 3) (26,7) Comment Itzhak tente le coup comme son père en racontant que Rivka est sa sœur ? Avi meleh a déjà vécu un épisode semblable avec Avraham !
- 4) (27,23) « Il ne l'a pas reconnu car ses mains étaient comme celles d'Essav, il le bénit » Tout le passouk est à priori en trop. On vient de lire ce même épisode.
- 5) (27,42) « Il fut raconté à Rivka les paroles d'Essav... Sa vue toi vers la maison de Lavan mon frère jusqu'à que la colère de ton frère s'apaise ». Le plan d'Essav était de le tuer après la mort d'Itzhak, donc il était pour l'instant sans danger. Pourquoi se sauver ?

Shabbat

Toldot

3 déc 2016

3 Kislev 5777

E : 16h37

S : 17h49

N°4

Annonces

SHALSHELET

organise :

- **Shabbat matin** : Office spécial jeunes à 9h30 suivi d'un Kiddouch et de plusieurs chiorim jusqu'à 12h30 au Beth Menahem.
- **Dimanche matin 10h45 et mardi soir 21h** : Chiour de gmara / halaha du Rav au Beth Hamidrach.
- **Lundi soir à 21h** : Chiour de gmara (Baba Batra) de Jeremy au Beth Menahem et chiour ouvert de Moché au Beth Hamidrach
- **Jeudi soir à 21h** : Chiour ouvert de Jeremy + pizza offerte au Beth Hamidrach et de Haim sur la Halaha au Beth Menahem
- **Vendredi soir après la tfila** : Chiour de Rav Zerbib au Beth Hamidrach sur la paracha

A noter :

- Le Chabat plein fut un total succès, quelques cinquante jeunes étaient réunis pour manger, chanter, débattre et discuter autour de la grande table de Chabat prévue pour l'occasion. La Téphila de Arvit fut tout aussi une réussite.
- Il est possible de dédier le journal pour la réfoua chéléma ou en l'honneur de la mémoire
- Date à retenir: dimanche 11 décembre. Tournoi de foot en salle pour les jeunes.

Pour tout contact :  
Jérémy : 06 64 15 78 57  
Moché : 06 46 10 21 31

## Halakha de la semaine

### Peut on s'interrompre entre la nétila et motsi ?

Selon l'avis du Rambam et du Rif, il est tout à fait autorisé de s'interrompre ( même par la parole ) entre la netila et le motsi tant qu'il n'y a pas de "hesseah hadaat" car il s'agit de deux mitsvot différentes (ce que la Guamara enseigne, qu'il faut juxtaposer la nétila à la béraha a été enseigné au sujet de mayim aharonim)

Cependant, le Roch se montrait pointilleux à ce sujet ( mais même selon lui, on pourra parler pour ramener ce qui est nécessaire pour le motsi comme par exemple, le fait de dire de ramener le sel, comme le dit la Guémara dans Bérahot 40, 1) .

En pratique le Choulhan Arouh ramène les deux avis et conclut qu'il est bon de se montrer rigoureux.

Puisqu'il s'agit d'une mesure de rigueur de ne pas s'interrompre, il ne sera pas nécessaire de se relaver les mains si l'on a parlé. Celui qui se relavera les mains avec béraha, enfreindra l'interdit de béraha

lévatala.

Cependant, il sera strictement interdit de s'interrompre entre le moment où on se lave les mains et le moment où l'on récite la béraha ( sur la nétila ) à cause du "hefsek" occasionné entre la Mitsva de la nétila et la béraha (cet interdit survient dès que l'on a commencé à verser l'eau sur sa main droite) .

Conclusion :

Selon le strict din, il est autorisé de parler entre la nétila et le motsi ; il sera bon malgré tout de se montrer rigoureux .

Cependant il est totalement défendu de parler entre la nétila et la béraha ( de la nétila ) .

Références :

- Choulhan Arouh siman 166.1
- Michna béroura 166.6
- Halihot olam helek 1 page 342
- Or Ietsion helek 2 perek 11.3
- Rav Chlomo Zalman Auerbach ( kovets mevachché Torah helek 4 page 124)
- Yalkout Yossef helek 3 page 98

Rav David Cohen

## La biographie de la semaine : Rabenou Tam



Rav Yaacov ben Méir est né en 1100 à Ramerupt, il sera surnommé Rabbénou Tam en référence à Yaacov Avinou qui était « Tam », intègre. Alors qu'il n'avait que 4 ans, assis sur les genoux de son illustre grand père, il attrapa ses Tefilin. Rachi saisit immédiatement ce qu'il se passerait. Effectivement, la fameuse ma'hloket au sujet des tefilin entre Rachi et un des plus grand des Tossafot vit le jour à cet instant. Âgé de 5 ans, il vit Rachi quitter ce monde. Selon l'histoire, en voyant les gens pleurer lors de la lévaya, sa mère lui expliqua que la lumière d'Israël avait quitté le monde. Il rétorqua : « je la reprendrai et je la rallumerai ».

Mis à part sa perspicacité hors norme que l'on peut facilement retrouver dans les tossafot, il rédigea le « Sefer Hayachar ».

Son élève le plus illustre est « Ri Hazaken » qui était son neveu. Ce sont les deux Tossafot les plus mentionnés dans le Chass.

Il fut victime d'un lourd bouleversement, puisque des agresseurs de la deuxième croisade lui dirent: « Tu es le plus grand d'Israël, c'est pourquoi nous vengeons par toi, la vengeance de notre maître ». Il ne s'en est sorti indemne uniquement grâce à l'intervention d'un noble à qui il promit une grosse somme d'argent.

Une autre grande mahloket connue entre Rachi et Rabbénou Tam est sur la position de la mézouza, c'est pourquoi, selon certains avis ashkenaz, la mézouza se pose inclinée.

Sa chita sur le moment de la chkia (coucher du soleil) comme un grand nombre de halahot

Après le massacre de Blois en 1171 où périrent 38 juifs dont 17 femmes sur le bûcher, Rabbénou Tam fut très affecté et décéda deux semaines plus tard à 71 ans.

Moché Uzan

## Aire de jeu

### Charade

Mon premier est l'expression courante du mouton

Mon second est une lettre de l'alphabet français

Mon troisième fait partie de l'aiguille

Mon dernier est l'aller du viens

Mon tout est historique

- 1) Quel âge avait Rivka lorsque Essav s'est marié avec Yehoudit et Basmat?
- 2) On peut voir une voyelle en hébreu écrite clairement dans la paracha, où?
- 3) Où trouve t-on deux questions de suite dans la paracha ?
- 4) Où trouve t-on six verbes dans le même passouk ?
- 5) Il ya (au moins) trois endroits connus aujourd'hui en Israël dans la paracha. Lesquels?

A) Deux fois par jour : « 3,1,2 » devient « 1,2,3 ». De quoi s'agit-il ?

B) Après quel aliment ne peut-on manger ni halavi, ni bassari ?

## La Paracha en résumé

- ❖ Itshak et Rivka prient pour avoir des enfants
- ❖ Rivka tombe enceinte et met au monde Essav et Yaacov
- ❖ Après une journée fatigante, Essav vend son droit d'aînesse à Yaacov pour un plat
- ❖ Itshak s'installe à Guerar et y prospère fortement
- ❖ Aviméleh (roi de Guerar) renvoie Itshak qui s'installe à Nahal Guerar
- ❖ Itshak sent qu'il va mourir et veut bénir Essav
- ❖ Rivka crée un stratagème et Yaacov s'empare des bénédictions
- ❖ A cause de la haine engendrée par Essav, ses parents conseillent à Yaacov de s'installer quelque temps chez Lavan

## Comprendre RACHI



Rachi explique qu'avant qu'Itshak ne quitte Guerar, il est allé recréuser les puits bouchés par les Pelichtim, alors creusés par Avraham son père.

Le Ramban pose une question sur Rachi : Selon toi, les Pelichtim ne pouvaient pas le laisser recréuser alors qu'ils les avaient bouché parce qu'ils avaient peur que ces puits d'eau soient bénéfiques à l'ennemi en cas de guerre (Rachi 15) !

Pour comprendre Rachi, on peut se demander : Comment Rachi peut-il expliquer que c'est à cause des armées ennemies, alors que le Passouk écrit clairement qu'ils étaient jaloux d'Itshak, ce qui sous-entend que c'est la raison pour laquelle les pélichtim auraient bouché les puits. Cela nous pousse à dire que la jalousie est la véritable raison et l'idée des ennemis qui en profiteraient ne seraient qu'un prétexte. Ils avaient sûrement honte de dire qu'ils étaient jaloux. Rachi emploie d'ailleurs : « car ils ont dit », comme pour dire que c'est un prétexte, mais le Passouk nous dévoile que la jalousie est la véritable raison. Mais comme ils ont renvoyé Itshak et qu'il va quitter Guerar, ils l'ont laissé recréuser puisqu'il n'y a plus lieu d'être jaloux.

**Rav Mordekhai Zerbib**

## Résumé du mardi soir : Sougia Shabbat 154

**Q : Peut-on découper un cadavre qui est mort pendant Shabbat pour le donner à manger à son chien ?**

R : Rabbi Yehouda l'interdit, car la vache n'était pas destinée à être mangée avant Shabbat. Rabbi Shimon l'autorise, car son propriétaire n'ôte pas de sa tête l'éventualité d'un décès de sa vache pendant Shabbat et, auquel cas, l'usage de son cadavre. Ainsi, un débris d'un ustensile qui se casse pendant Shabbat et qui est encore utilisable, sera permis pour rabbi Shimon, car l'homme n'ôte pas cette éventualité de sa tête.

**Q : Peut-on utiliser pendant Yom-tov du bois, déposé dans une réserve pour une utilisation ultérieure, comme pour chauffer la maison ?**

R : S'il s'agit d'un bois noble destiné grâce à sa valeur à une construction, c'est interdit sinon, c'est permis d'après rabbi Shimon, et la halaha tranche ainsi.

**Q : Peut-on utiliser un ustensile professionnel pour un usage quelconque, comme couper une pomme avec un couteau d'un Shohet, d'un Mohel, ou d'un Sofer ?**

R : Cela dépend, si l'homme se prive normalement de le faire, de peur qu'une utilisation autre que son usage habituelle l'abîmerait, il sera donc mouktzé, sinon c'est permis.

**Q : Peut-on déplacer un os pendant Shabbat ?**

R : Si on a enlevé sa viande avant Shabbat, et que l'os est mangeable par un chien, c'est permis d'après tout le monde ; si la viande a été retirée pendant Shabbat, rabbi Yehouda l'interdit et Rabbi Shimon le permet ; s'il n'est pas mangeable par un chien, tout le monde l'interdit.

**Chmouel Luzon**

## Réponses devinettes N°3 Chabbat 'Haye Sarah

**Charade** : Méa - Rate - Hama'h (pauvre) – Pella (du verbe peller).

**Devinettes Paracha** :

- 1) Il est écrit : , ויקח העבד עשרה גמלים, le serviteur prit à Sarah (!) des chameaux
- 2) Le tunisien mentionné dans la paracha était évidemment : , חדד Haddad
- 3) Le pays mentionné est Havila qui est entouré par le fleuve Pichone (Berechit 2, 11)
- 4) On pouvait voir : droite ou gauche, bien ou mal
- 5) Itshak était à la fois le demi oncle de Mahalat puisqu'elle est la fille d'Ichmael, il était aussi son demi beau frère puisqu'elle s'est mariée avec Essav. Rachi dans Toldot explique qu'elle s'est même mariée avec son frère Nevayot.

**Devinettes autre** :

- A) Il s'agit de la mitsva de manger la veille de Kippour et de ne pas étudier le jour de Ticha Béav
- B) Ichay-David-Nathan.

## Question à Rav Brand



**a) Le Yetser Hara a-t-il changé en fonction des époques ?**

Il est probablement le même ; il se résume depuis l'antiquité jusqu'aujourd'hui en trois parties, qui aboutissent aux trois péchés de fond : l'idolâtrie, l'immoralité et l'assassinat ; vouloir oublier Hachem, désirer les choses interdites et la violence. Ce ne sont que les moyens du Yétzer Hara qui ont changé, mais pas lui-même.

**b) Pensez-vous que la génération dans laquelle nous vivons est la plus affectée de l'histoire par le Yetser Hara ?**

Votre suggestion semble heurter le plus sage des hommes, le roi Shlomo : « Ne dis pas que les jours passés étaient meilleurs que ceux-ci, car ce n'est point par sagesse que tu demandes cela », (Kohélet, 7, 11). Les gens ont cette

impression du fait qu'ils ont déjà oublié le passé : « Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. S'il existe une chose sur laquelle on dit: Vois ceci, c'est nouveau! Cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés. On ne se souvient pas de ce qui est ancien; et ce qui arrivera par la suite ne laissera pas de souvenir à ceux qui vivront plus tard », (Kohélet, 1, 9-11).

Est ce que les juifs anciens étaient meilleurs ? Peut-être, (voir le dernier Rachi du deuxième chapitre de Roch-Hachana, 25, b).

**c) La technologie est-elle bien pour le monde juif ?**

Quand HKBH a créé le monde, Il a ordonné à l'homme : « Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre, et conquérez-la... », (Beréchit, 1, 28), et la conquête du monde par l'homme induit le progrès scientifique et technologique. Les projets de Hachem sont forcément bons, et le progrès sert pour l'honneur de Hachem : « tout ce que Hachem fait dans son monde, Il ne le fait que pour Son

honneur », (Michna fin Avot). Les projets réussissent pour que les juifs en profitent : « Grâce à toi (Avraham), toutes les familles de la terre seront bénies », de ce verset nous apprenons que même les bateaux qui voyagent entre la Gaule et l'Espagne ne sont bénis que grâce aux (bénéfices que tireront d'eux les) juifs », (Yébamot 63 a). Le but est que les juifs puissent appliquer la Thora, comme l'explique longuement le Rambam dans son introduction sur la Michna. Lorsqu'à la fin du 19ème Siècle, le Tzar Alexandre III lance son projet pharaonique d'un chemin de fer qui relie Moscou à Vladivostok, un grand Rav disait : cela annonce qu'un jour, Hakadoch Baroukh Hou sauvera des juifs importants par ce train. Quelques décennies plus tard, la Yéchiva de Mir surviva de la Shoah grâce à leur voyage de Moscou à Vladivostok, et le Rav de Brisk s'exclama: voici le sens du plan de Hakadoch Baroukh Hou.

**Rav Yehiel Brand**





## La force de la parole

Au moment des Bérachot de Itshak, Rivka désire que Yaacov se présente à la place de Essav.

Pour ce faire, elle prend le fameux habit d'Essav et le met à Yaacov.

Quel est cet habit particulier?

Essav honorait son père de manière exceptionnelle. Il avait un vêtement de grande valeur qu'il ne mettait que pour le servir. D'une beauté remarquable, il l'avait "obtenu" de Nimrod. Il ne le confiait à personne excepté à sa mère.

Rabbi Shimon ben Gamliel dira sur lui-même qu'il n'a jamais atteint 1/100ème du "respect des parents" que Essav réalisait.

Itshak demande ce jour-là à Essav de lui apporter à manger. Celui-ci part à la chasse mais ne réussit pas à attraper d'animal. En effet, à chaque fois qu'il en attrape un, un ange vient et le libère. Ceci afin de laisser

le temps à Yaacov d'aller prendre sa place. Essav revient donc de cette journée, contrarié et épuisé.

Le Yalkout Chimoni fait le parallèle entre le discours d'Essav et celui de Yaacov.

Essav va dire à son père: "Yakoum Avi": "Que mon père se lève!" Alors que Yaacov va dire: "koum Na": "Lève-toi, je t'en prie".

Hachem s'adressera à Yaacov: "Toi qui as parlé avec respect, tu mériteras d'être récompensé par le même terme: "Kouma Hachem véyafoutsou OyvéH" (bamidbar 10 35) "Par contre, toi Essav qui as manqué de respect en parlant de manière autoritaire, tu seras puni par la même expression: Yakoum Elokim Yafoutsou Oyway" (tehilim 68-2). Nous voyons donc que même si leurs discours étaient identiques sur le fond, la différence sur la

forme va amener des conséquences diamétralement opposées. Yaacov est récompensé tandis qu'Essav est puni.

On pense souvent à tort que lorsque notre message est vrai, on peut se permettre de manquer de tact voire de respect. La Torah nous enseigne ici que même Essav, connu pour son grand "respect des parents", sera puni pour cet écart ponctuel de langage.

D'autant plus qu'il avait de quoi être énervé et irritable ce jour-là; malgré tout, le respect doit devenir une valeur inconditionnelle, c'est-à-dire ne dépendre ni d'une humeur, ni d'aucun élément extérieur. מחשבת מוסר, רב שך.

Jérémy Uzan



## La Question de Rav Zilberstein

David a décidé de passer des vacances en famille, pour cela, il loue une grande maison à Jérusalem. Le prix de la location est de 150 \$ la nuit donc un total de 3000 \$ pour les 20 jours qu'il a réservés. Arrivé sur place, il demande à Aaron, le propriétaire, s'il pourrait en cas de besoin, rester un ou deux jours de plus. Aaron accepte avec plaisir en lui affirmant qu'il lui offrirait même deux jours.

Les vingt jours passés, David décide finalement de prolonger ses vacances.

Le jour du départ, Aaron fait le point: tu est resté vingt six jours, tu me dois donc 3000 \$ + 600 \$ pour les six nuits supplémentaires. David lui rappelle alors sa promesse de lui offrir 2 jours. Aaron rétorque que cette proposition n'était valable que dans le cas où il resterait seulement 2 jours de plus. Quel est le Din?

Dans la gmarà baba metsia (50b) il est écrit: « Un objet vendu à un sixième de plus de sa valeur courante, l'acquisition est actée mais le vendeur remboursera le

surplus. Si l'objet est vendu à plus d'un sixième, la transaction est annulée rétroactivement ».

Le radbaz nous apprend que si l'acheteur et le vendeur se sont mis d'accord préalablement pour se pardonner mutuellement au cas où il y aurait une différence d'un sixième, si finalement, il y a une différence de plus d'un sixième, la vente sera annulée. ( Et bien qu'on aurait pu s'imaginer que le sixième pardonné n'est pas comptabilisé).

On pourrait donc penser que David devrait tout payer.

Or nous explique Rav Itshak Zilbershtein, que dans une vente, l'acheteur ne veut pas être la risée du monde, en payant plus d'un sixième du prix. Tandis que dans notre location, Aaron lui offre ces deux nuits en tant que geste commercial, puisque David lui a déjà payé 20 nuits. Il est alors logique de penser qu'il lui offrirait (encore plus) 2 nuits pour 24 jours payés.

Haim Bellity



- 1) Le Even Ezra explique que Lavan était plus important que son père. Le Sforno écrit: Essav est bien le fils de Rivka qui ressemble au frère de sa mère. Le Or Hahaim rajoute que le fait qu'il ait été mentionné ici rajoute du mérite à Rivka pour rappeler d'où elle vient.
- 2) Le Rachbam explique qu'il a voulu descendre en Egypte comme son père l'avait fait à l'époque. Le Ramban et le Sforno expliquent que la famine d'Avraham est « la référence » des famines puisque c'était la première aussi forte depuis la création
- 3) Avimeleh savait que Rivka était sa femme bien qu'Itshak a essayé de le lui cacher. La preuve c'est qu'il n'a pas pris Rivka. Il a eu peur qu' Hachem le tue, comme il l'a menacé à l'époque d'Avraham. Avimeleh a tout de même cherché à le coincer en attrapant Itshak sur le fait accompli pour pouvoir mieux le réprimander sur ce fait.
- 4) Les Richonim expliquent la réflexion d'Itshak. Puisque ce sont des jumeaux, leurs voix se ressemblent et il peut les confondre, par contre les mains poilus ne mentent pas. Il l'a donc immédiatement béni.
- 5) Il s'est sauvé car il devait rapidement fonder une famille avant la mort d'Itshak. En effet, lorsque Yossef est né, Rachi explique qu'il pourrait enfin vaincre Essav. Lors de la rencontre, alors qu'il était armé de 400 hommes, Essav réagit comme un autre homme en voyant devant lui, la grande famille de Yaacov et s'est « attendri ».

Nous avons introduit quelques fautes d'orthographe dans le précédent numéro. Baroukh Hachem grâce aux nombreux retours, nous avons pu constater à quel point ce feuillet était lu et surtout avec quelle minutie. Heureux le peuple qui a œil si aiguisé.

שבת שלום